

B.D. : l'écho des cités

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **64 (1991)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCHUITEN

L'Echo des Cités

PEETERS

LES SPLENDEURS ENFOUIES DE MARAHUACA

La découverte d'un gigantesque tombeau, dissimulé dans les solitudes brûlantes du plateau de Marahuaca, bouleverse toutes les certitudes sur le passé du Continent.

Il est des nouvelles à ce point stupéfiantes qu'elles laissent sans voix le reporter le plus endurci. Voici quelques semaines encore, l'idée que le désert de Marahuaca recelait autre chose que du sable et des rochers n'aurait suscité que le rire. Et aujourd'hui les faits sont là, indubitables.

Comme bien souvent, c'est le hasard qui semble avoir été le premier agent de cette découverte prodigieuse. Égaré dans ces contrées inhospitalières, le Dr Benedikt Loderer - responsable du département archéologique de l'Université de Genova - fut intrigué par l'un des tumulus d'une forme pourtant si naturelle que nul autre que lui ne l'aurait sans doute remarqué.

Sans autre instrument que ses mains, il parvint à dégager les premiers éléments d'un mastaba. Mais une lourde dalle barrait l'entrée, interdisant tout accès.

Loderer revint trois jours plus tard avec deux de ses assistants. Alerté par on ne sait quel pressentiment, l'infatigable Michel Ardan les rejoignait bientôt, décidé à tenter les premiers essais de photographie en "illumination artificielle".



Un peu partout, des stèles dégarries et des emplacements vides révèlent le passage de pillleurs de tombes. Mais s'ils se sont emparés de l'or et des pierres, les brigands ont laissé sur place des trésors infiniment plus précieux.

Ces statues, ces planisphères, ces reliques viennent en effet jeter une lumière des plus troublantes sur le passé du Continent, ces temps perdus sur lesquels on ne possédait aucun document fiable. Car des événements de toute évidence postérieurs au mastaba - tels l'édification de la Tour ou le développement du Réseau - s'y trouvent représentés avec une incroyable précision !

Le fond du gouffre est actuellement bouché mais plusieurs indices conduisent Loderer à postuler l'existence d'une véritable Cité souterraine, offrant à la recherche des perspectives fabuleuses. Sitôt qu'auront été trouvés les fonds nécessaires, une expédition beaucoup plus vaste pourra être mise sur pieds.

« Croyez-moi, lance l'archéologue souriant, le gouffre de Marahuaca n'a pas fini de nous étonner ! »

St. Naincelot

